



**PLAN DE LUTTE CONTRE L'INTIMIDATION ET LA VIOLENCE :
POUR UN MILIEU D'APPRENTISSAGE SAIN ET SÉCURITAIRE**

2025-2026

Polyvalente de Thetford Mines

Pour information

Nom de l'établissement : Polyvalente de Thetford Mines

Téléphone : 418 338-7832

© Polyvalente de Thetford Mines, 2025

TABLE DES MATIÈRES

PRÉAMBULE	1
INTRODUCTION	2
INFORMATION GÉNÉRALE	4
ÉLÉMENTS DU PLAN DE LUTTE	5
ANALYSE DE LA SITUATION (PORTRAIT).....	5
MESURES DE PRÉVENTION.....	8
COLLABORATION AVEC LES PARENTS.....	9
MODALITÉS POUR EFFECTUER UN SIGNALEMENT OU POUR FORMULER UNE PLAINTE .	12
CONFIDENTIALITÉ.....	15
ACTIONS À ENTREPRENDRE À LA SUITE D'UN ACTE D'INTIMIDATION OU DE VIOLENCE..	16
MESURES DE SOUTIEN ET D'ENCADREMENT.....	21
SANCTIONS DISCIPLINAIRES.....	24
SUIVIS ET AUTRES ACTIONS	27
SUIVI DES SIGNALEMENTS ET DES PLAINTES.....	27
AUTRES ACTIONS SPÉCIFIQUES AUX VIOLENCES À CARACTÈRE SEXUEL.....	28
AUTRE INFORMATION IMPORTANTE.....	29

PRÉAMBULE

L'élaboration du plan de lutte contre l'intimidation et la violence est une démarche qui fait partie d'un ensemble d'actions mises en place par l'établissement pour assurer un climat sain et sécuritaire. La prévention de la violence et de l'intimidation nécessite des actions en tout temps, qui passent notamment par une application constante et cohérente des règles de conduite et des mesures de sécurité adoptées par le conseil d'établissement.

En vertu de la Loi sur l'instruction publique (LIP), ces règles de conduite doivent notamment prévoir :

- Les attitudes et le comportement devant être adoptés en toute circonstance par l'élève;
- Les gestes et les échanges proscrits en tout temps, quel que soit le moyen utilisé, y compris ceux ayant lieu par l'intermédiaire de médias sociaux et lors de l'utilisation du transport scolaire;
- Les sanctions disciplinaires applicables selon la gravité ou le caractère répétitif de l'acte répréhensible;

Ces règles de conduite doivent être présentées aux élèves lors d'une activité de formation sur le civisme que le directeur de l'école doit organiser annuellement en collaboration avec le personnel de l'école. Elles sont également transmises aux parents des élèves au début de l'année scolaire (LIP, art. 76).

Ces règles de conduite, souvent présentées dans le code de vie de l'établissement d'enseignement, visent à établir les meilleures conditions de réussite possibles et le bon fonctionnement de l'école. Elles établissent les manières attendues de se comporter au quotidien pour favoriser le vivre-ensemble (ex. : respect, civisme).

Le plan de lutte contre l'intimidation et la violence vise quant à lui à mettre en place des moyens de prévenir la survenue de tout événement de violence ou d'intimidation, et à planifier les interventions à déployer lorsque survient malheureusement un tel événement.

Dans ce modèle de plan de lutte, le terme «instigateur» remplace le terme «auteur» plus largement utilisé, notamment dans les encadrements légaux. Le terme «instigateur» est ainsi utilisé dans le présent document sauf lorsque ceux-ci sont cités.

INTRODUCTION

Pour préciser les devoirs et les responsabilités des établissements d'enseignement et de tous les acteurs scolaires concernés par des situations de violence et d'intimidation, la Loi sur l'instruction publique (RLRQ, chapitre I-13.3, ci-après « LIP ») demande à chaque établissement d'enseignement¹ d'élaborer un plan de lutte dont l'objectif est de prévenir et de contrer toute forme d'intimidation et de violence et, plus précisément, de faire de l'établissement d'enseignement un milieu d'apprentissage sain et sécuritaire, de manière à ce que tout élève qui le fréquente puisse y développer son plein potentiel, à l'abri de toute forme d'intimidation ou de violence.

Ainsi, la LIP prévoit notamment ce qui suit :

- Le directeur de l'établissement d'enseignement voit à la mise en œuvre du plan de lutte contre l'intimidation et la violence. Il traite avec diligence tout signalement et toute plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence qu'il reçoit ou que le protecteur régional de l'élève lui transmet (LIP, art. 96.12). Le directeur de l'établissement d'enseignement assiste le conseil d'établissement dans l'exercice de ses fonctions et pouvoirs et, à cette fin, il coordonne l'élaboration, la révision et, le cas échéant, l'actualisation du plan de lutte contre l'intimidation et la violence (LIP, art. 96.13). Le directeur de l'établissement d'enseignement voit à ce que tous les membres du personnel de l'établissement soient informés des règles de conduite et des mesures de sécurité de l'établissement, des mesures de prévention établies pour contrer l'intimidation et la violence et de la procédure applicable lorsqu'un acte d'intimidation ou de violence est constaté (LIP, art. 96.21);
- Tout membre du personnel d'un établissement d'enseignement doit collaborer à la mise en œuvre du plan de lutte contre l'intimidation et la violence et veiller à ce qu'aucun élève de l'établissement d'enseignement auquel il est affecté ne soit victime d'intimidation ou de violence (LIP, art. 75.3);
- Le conseil d'établissement adopte, selon la forme prescrite par le ministre, le plan de lutte contre l'intimidation et la violence et son actualisation proposé par le directeur de l'école;
- Un document expliquant le plan de lutte contre l'intimidation et la violence est distribué aux parents. Le conseil d'établissement veille à ce que ce document soit rédigé de manière claire et accessible. Ce document doit faire état de la possibilité d'effectuer un signalement ou de formuler une plainte concernant un acte de violence à caractère sexuel au protecteur régional de l'élève et de la possibilité pour une personne insatisfaite du suivi donné à une plainte faite auprès de l'établissement de se prévaloir de la procédure de traitement des plaintes prévue par la Loi sur le protecteur national de l'élève (LIP, art. 75.1);

- Le plan de lutte contre l'intimidation et la violence est révisé annuellement et, le cas échéant, il est actualisé. Le directeur de l'établissement d'enseignement transmet une copie du plan de lutte et de son actualisation au protecteur national de l'élève (LIP, art. 75.1);
- Le conseil d'établissement procède annuellement à l'évaluation des résultats de l'établissement d'enseignement au regard de la lutte contre l'intimidation et la violence (LIP, art. 83.1);
- Un document faisant état de cette évaluation est distribué aux parents, aux membres du personnel de l'établissement d'enseignement et au protecteur régional de l'élève (LIP, art. 83.1).

Conflit, violence ou intimidation ?

Conflit	Violence	Intimidation
Mésentente ou un désaccord entre deux ou plusieurs personnes qui ne partagent pas le même point de vue, les mêmes valeurs ou les mêmes intérêts. Il n'y a aucune victime, même si les personnes peuvent se sentir perdantes. Un conflit peut se régler soit par la négociation, soit par la médiation.	Toute manifestation de force, de forme verbale, écrite, physique, psychologique ou sexuelle, exercée intentionnellement contre une personne, ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse, de la léser, de la blesser ou de l'opprimer en s'attaquant à son intégrité ou à son bien-être psychologique ou physique, à ses droits ou à ses biens (LIP, art. 13).	Tout comportement, parole, acte ou geste délibéré ou non à caractère répétitif, exprimé directement ou indirectement, y compris dans le cyberspace, dans un contexte caractérisé par l'inégalité des rapports de force entre les personnes concernées, ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse et de léser, blesser, opprimer ou ostraciser (LIP, art. 13).

Violence à caractère sexuel

La Loi sur l'instruction publique ne définit pas la violence à caractère sexuel. Néanmoins, il est suggéré de se référer au texte suivant :

La notion de violence à caractère sexuel s'entend de toute forme de violence commise par le biais de pratiques sexuelles ou en ciblant la sexualité, dont l'agression sexuelle. Cette notion s'entend également de toute autre inconduite qui se manifeste notamment par des gestes, paroles, comportements ou attitudes à connotation sexuelle non désirés, incluant celle relative aux diversités sexuelles ou de genre, exprimés directement ou indirectement, y compris par un moyen technologique (Loi visant à prévenir et à combattre les violences à caractère sexuel dans les établissements d'enseignement supérieur [RLRQ, chapitre P-22.1]).

INFORMATION GÉNÉRALE

CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉTABLISSEMENT

Nom de l'établissement	Polyvalente de Thetford Mines
Nom de la directrice	Claudia Vachon
Type d'enseignement	Secondaire
Nombre d'élèves	1082
Autres caractéristiques	Concentration sportive – volleyball – hockey – parcours adapté- PEI-
Valeurs identifiées dans le projet	Respect – bienveillance – engagement
Objectif(s) du projet éducatif en lien avec le plan de lutte	<ul style="list-style-type: none"> • Déployer des actions de prévention et d'encadrement pour contrer l'intimidation et la violence; • Cultiver chez nos élèves le respect afin d'en faire des citoyens de demain; • Engager nos élèves et notre personnel dans le déploiement d'actions bienveillantes; • Faire la promotion de comportements positifs appuyant les efforts de prévention.

INFORMATIONS SUR LE COMITÉ

Nom du comité	Comité de bienveillance
Nom et fonction de la personne chargée de coordonner les travaux du comité (LIP, art. 96.12)	Laurie Jacques Côté : ADPDC
Membres du comité	<p>Carol-Ann Gagné : Psychoéducatrice Catherine Goulet : Psychoéducatrice Samuel Nolette : Travailleur social Audrey Demers : Technicienne en éducation spécialisée Julie Grégoire : direction adjointe Mélanie Lefebvre : Enseignante 1^e cycle Marie-Claude Laplante : Enseignante adaptation scolaire Mélanie Hanley : Enseignante adaptation scolaire/1^{er} et 2^e cycle Pamella Jacques : Enseignante en adaptation scolaire Marie-Pier Bédard : Enseignante 1^{er} et 2^e cycle</p>
Mandat du comité	<p>2024-2025</p> <ul style="list-style-type: none"> • Analyser la situation concernant le portrait de l'école en matière de violence et d'intimidation;

	<ul style="list-style-type: none"> • Élaborer et réviser le plan de lutte pour prévenir la violence et l'intimidation; • Faire la passation des questionnaires, analyser les résultats et en définir les priorités 2025-2026; • Mobiliser le personnel en continu; • Proposer de la formation et coordonner les activités de prévention.
Fréquences des rencontres du comité	5 rencontres

ENGAGEMENTS DE LA DIRECTION (LIP, art. 75.2)

Envers l'élève victime et ses parents	<input type="checkbox"/> Informer immédiatement l'intervenant responsable du dossier intimidation afin de transmettre les informations nécessaires au traitement de la situation. <input type="checkbox"/> Assurer la sécurité des élèves victimes/témoins selon la situation et s'assurer du traitement de la situation dans un délai maximal de 24h. <input type="checkbox"/> Effectuer un suivi de la situation et son évolution avec l'équipe-école afin de pouvoir fournir un rapport détaillé de la situation. <input type="checkbox"/> Contacter les parents.
Auprès de l'élève instigateur et ses parents	<input type="checkbox"/> Informer immédiatement l'intervenant responsable du dossier intimidation afin de transmettre les informations nécessaires au traitement de la situation. <input type="checkbox"/> Assurer le retrait préventif de l'élève si nécessaire. <input type="checkbox"/> Contacter les parents.

ÉLÉMENTS DU PLAN DE LUTTE (LIP, art. 75.1)

ANALYSE DE LA SITUATION (PORTRAIT)

Analyse de la situation de l'établissement d'enseignement au regard des actes d'intimidation et de violence (LIP, art.75.1, al. 3, par 1°)

Moment de la collecte de données, outil(s) utilisé(s) pour réaliser le portrait et informations recueillies	Sondage aux membres du personnel : janvier 2025 (FORMS) Sondage COMPASS 2023-2024 Dossiers intimidation (cas traités*) *Les informations utilisées touchaient le nombre de cas et l'utilisation des réseaux sociaux.
Constats dégagés lors de l'analyse de la situation actuelle	<u>Climat scolaire</u> De façon générale, le climat scolaire de la Polyvalente de Thetford se mesure positivement, c'est-à-dire que le climat ne semble pas présenter significativement de différence marquée avec les années précédentes. De façon plus précise, les élèves de la polyvalente dévoilent un sentiment

de sécurité plutôt élevé (81 % - **légère baisse de 5%**) et constant au sein de la Polyvalente de Thetford Mines, ainsi qu'une relation de confiance satisfaisante auprès du personnel de l'école. On constate donc qu'une très grande majorité des élèves développe des relations saines et positives dans leur cadre scolaire. De plus, on remarque que la perception des jeunes s'est modifiée positivement de façon importante quant à l'intervention des adultes sur les comportements liés à l'intimidation, ce qui montre que la mobilisation de l'équipe-école est reconnue par nos élèves.

Observations

Pour sa part, l'équipe-école démontre une meilleure connaissance et efficacité en mesure d'intimidation. Nos intervenants ont remarqué une implication plus rapide, plus engagée et mieux dirigée par l'ensemble du personnel de l'école, ce qui aide directement le traitement efficace de chaque situation. Selon notre dernier sondage au personnel, ils **souhaitent en grande majorité recevoir plus de formation et de soutien pour parfaire leurs interventions, notamment sur le sujet de la violence verbale, le racisme et l'exclusion ethnoculturelle et la cyberintimidation.**

Les observations du personnel des années précédentes concernant une baisse de l'empathie entre camarades, un plus grand temps passé sur les appareils cellulaires (dépendance), un isolement social plus apparent et une plus grande impulsivité demeurent d'actualité. Toutefois, une grande part d'immaturité quant à la gestion des émotions et le «savoir-être» en classe, entre amis, en ligne et au sein d'un groupe plus large est présentement au cœur des observations de notre personnel. Une part importante des situations d'intimidation dénoncée est en lien direct avec un conflit amical, une rupture amoureuse ou une situation passée (primaire) qui perdure au secondaire. La grande majorité de ces situations se déroulent également sur les réseaux sociaux, complexifiant grandement l'intervention des adultes de l'école. Il est à noter que les membres du personnel souhaitent également améliorer et régler la communication avec les parents des élèves ; plusieurs situations ayant mené à des échanges frôlant les menaces ou la violence verbale, créant un climat d'intervention difficile de toutes parts.

Intimidation

De façon concrète, les sondages (2023-2024) nous démontrent **que près de 19 % des élèves ont affirmé avoir été victimes de diverses formes de violences ou d'intimidation, tel qu'en 2022-2023.** En effet, environ 12 % des élèves affirment avoir été victime d'agressions verbales, 4 % de cyberintimidation et 5 % d'agressions physiques. On constate que les victimes de ces situations seraient majoritairement des élèves du premier cycle (secondaire 1 et 2 ou PHASE). En ce qui a trait aux situations de discrimination, elles toucheraient chaque niveau scolaire dans des proportions presque égales, soit 16 à 25%. Parmi les répondants, 13% seraient touchés par de la discrimination sur leur origine ou identité raciale, 20% sur leur apparence physique générale (grandeur, poids, autre), 12 % pour leur situation financière ou familiale et 14 % sur leur genre ou orientation sexuelle. Pour terminer, les élèves sondés identifient

	majoritairement les lieux suivants comme propices à l'intimidation : les casiers, les corridors de l'école et les locaux de classe.
Priorités en lien avec le portrait et l'analyse de la situation	<ol style="list-style-type: none"> 1. Agir sur le sentiment de sécurité dans l'école en augmentant la présence de surveillance dans les espaces collectifs (casiers, cafétéria et tables) avec l'intervention des adultes de l'école. 2. Consolider l'implication de notre équipe école dans les diverses situations d'intimidation afin d'offrir un soutien optimal aux élèves. 3. Ajout de formations, d'activité réflexive et de conférences sur les réseaux sociaux, la saine gestion des émotions, la gestion des conflits, la discrimination et les normes du civisme (savoir-être). Cette programmation touchera les élèves, les membres du personnel et même les parents. 4. Établir des balises de communications bienveillantes avec les parents et tuteurs des élèves afin de maintenir un climat sain et qui favorise le respect de tous. 5. Impliquer et engager les élèves dans des projets collectifs faisant la promotion de la bienveillance et du respect dans notre école comme des valeurs vivantes et centrales.

Violence à caractère sexuel

Constats dégagés en ce qui a trait à la violence à caractère sexuel, s'il y a lieu	<p>En ce qui a trait à l'exclusion, l'étude COMPASS nous révèle que 9% des élèves discriminés auraient été ciblés par leur genre et identité sexuelle (9 %), leur religion (6 %) et leur identité raciale (8 %).</p> <p>Toujours dans le sondage COMPASS, complémentaire, nous observons également une hausse des cybercomportements sexuels à risque, dont le partage d'image à caractère sexuel (soi-même ou un autre) avec (15%) ou sans le consentement (4%).</p> <p>8 interventions préventives SEXTO afin de prévenir le partage de contenu à caractère sexuel chez les mineurs.</p>
Priorités en lien avec le portrait et l'analyse de la situation en ce qui a trait à la violence à caractère sexuel, s'il y a lieu	<p>Poursuivre et enrichir l'offre des ateliers de formation sur la sexualité à l'ensemble des niveaux permettant d'aborder :</p> <p>Renforcer les connaissances des intervenants afin de prévenir plus efficacement les situations de violence à caractères sexuels.</p>

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Constats dégagés en ce qui a trait à l'intimidation ou à la violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus, s'il y a lieu	En ce qui a trait à l'exclusion, l'étude COMPASS nous révèle que 9% des élèves discriminés auraient été ciblés par leur genre et identité sexuelle (9 %), leur religion (6 %) et leur identité raciale (8 %).
Priorités en lien avec le portrait et l'analyse de la situation en ce qui a trait à l'intimidation ou à la violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus, s'il y a lieu	<p>Amener les élèves à s'ouvrir avec bienveillance sur les différentes cultures qui composent notre école.</p> <p>Éduquer les élèves sur l'impact du racisme et des commentaires xénophobes (ateliers avec madame Caroline Leblond pour aborder le racisme et les préjugés sur les immigrants).</p>

MESURES DE PRÉVENTION

Mesures de prévention visant à contrer toute forme d'intimidation ou de violence motivée, notamment par le racisme, l'orientation sexuelle, l'identité sexuelle, l'homophobie, un handicap ou une caractéristique physique (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 2°)

Mesures de prévention visant à prévenir et à contrer toute forme d'intimidation ou de violence à l'école
<p>Objectif 1 : Augmenter la présence bienveillante des adultes dans les espaces désignés comme à risque (couloirs, corridors, classes à la fin des cours, casiers).</p> <p>Objectif 2 : Déploiement d'activités éducatives complémentaires aux élèves sur la gestion des émotions dans l'ensemble des matières. Ex : Les ateliers «savoir-être» sur le civisme en société et en groupe, un jeu de questions à aborder avec les élèves en fin ou début de période par les enseignants pour intégrer le civisme dans le quotidien.</p> <p>Objectif 3 : Maintien des activités de sensibilisation et de prévention par niveau ; Intégrer le programme complet de Hors-piste aux élèves du 1^{er} cycle complet et phase A et B (adaptation scolaire) ; intégration d'une programmation complète et variée par niveau scolaire pour faire la promotion des éléments clefs des relations avec ses pairs.</p> <p>Objectif 3 : Intégrer de nouvelles formations pour le personnel sur les thèmes suivant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La gestion des émotions chez nos adolescents; • Des interventions gagnantes pour désamorcer un conflit; • Les stratégies éducatives bienveillantes pour donner un exemple positif aux jeunes; • Le civisme à l'école. <p>Objectif 4 : Mettre sur pied une formation sur la communication bienveillante avec les parents pour baliser les échanges et promouvoir une saine communication et un engagement parental;</p>

Objectif 4 : Mettre sur pied un document attestant les attentes en matière de civilité dans les échanges entre les adultes (baliser les échanges violents reçus par le personnel) dans l'établissement.

Objectif 5 : Miser sur le développement d'activités sans écrans favorisant la solidarité, la camaraderie et l'ouverture auprès des élèves durant les périodes Accueil et du midi (ateliers, sports, activités thématiques, ateliers passions à découvrir).

Objectif 5 : Maintenir les activités culturelles de découverte (cuisine du monde, dégustation du monde).

Violence à caractère sexuel

Mesures de prévention mises en place en lien avec la violence à caractère sexuel

Maintenir des ateliers sur l'éducation à la sexualité pour l'ensemble des niveaux scolaires;

Maintenir et développer la collaboration avec les organismes locaux (SQ, la Gitée, Alter Agir, CALACS, CAVACS).

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Mesures de prévention mises en place en lien avec l'intimidation ou la violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus

Maintenir les activités basées sur l'ouverture aux cultures de l'école (cuisine, dégustation, démonstration ou activités culturelles traditionnelles).

Ajout d'activités ciblées sur l'accueil des élèves immigrants et sur le racisme (secondaire 2 et 3) en collaboration avec madame Caroline Leblond (CP francisation).

Augmenter la collaboration avec des organismes abordant le racisme et la xénophobie dans notre région (CJE).

Intégrer plus de documentaires/d'ateliers permettant d'aborder le racisme, l'intolérance et la xénophobie (Ex.: Bagage, La grande expérience, etc.) dans les classes de secondaire 1 et 4.

COLLABORATION AVEC LES PARENTS

Mesures visant à favoriser la collaboration des parents à la lutte contre l'intimidation et la violence et à l'établissement d'un milieu d'apprentissage sain et sécuritaire (LIP, art. 75, al. 3, par. 3°)

<p>Mesures prévues pour impliquer les parents et favoriser leur collaboration</p>	<p>Modalités prévues pour impliquer les parents :</p> <p>Les parents ou tuteurs des élèves de la polyvalente sont essentiels dans l'application des mesures énoncées au sein du plan de lutte contre la violence et l'intimidation.</p> <p>Nous valorisons une coopération directe entre l'équipe-école et les parents afin de trouver des solutions aux problématiques qui pourraient être vécues par nos élèves.</p> <p>Pour ce faire, la Polyvalente de Thetford Mines s'engage à informer les parents de toutes situations de violence ou d'intimidation, afin de les impliquer au cœur de nos démarches. C'est également dans cette idée de transparence que nous mettons à leur disposition une version PDF du plan de lutte contre la violence et l'intimidation, qu'ils pourront retrouver sur notre page web à la section « Info-parents » https://www.polythetford.com/. Ils y retrouveront également un PDF à remplir pour dénoncer une situation de violence ou d'intimidation en toute confidentialité.</p> <p>Les parents retrouveront également un aide-mémoire sur les étapes et actions prises en cas de situation de violence/intimidation dans l'agenda de leur enfant à la page 9-10-11. Il est important de prendre connaissance des mesures identifiées, et des étapes de gestion des situations afin d'être en mesure de réagir rapidement et adéquatement selon les événements. Pour terminer, des bulletins d'informations vous seront communiqués au cours de l'année afin de vous informer des diverses formations et contenu de préventions qui seront offerts, mais également sur des outils de communications ou d'informations sur les sujets touchant la santé mentale, la sexualité, l'intimidation, la saine gestion des réseaux sociaux et des outils à mettre en place pour optimiser la communication avec son adolescent.</p>
---	--

Information à diffuser	Stratégies de diffusion de cette information	Date
<p>Un document expliquant le plan de lutte est distribué aux parents (LIP, art. 75.1).</p>	<p><i>Un document expliquant le plan de lutte est distribué aux parents (art. 75.1).</i> Par courriel et sur le site Internet de l'école https://www.polythetford.com/</p>	<p>Septembre 2025</p>
<p>Un document faisant état de l'évaluation annuelle des résultats au regard de la lutte contre l'intimidation et la violence est remis aux parents (LIP, art. 83.1).</p>	<p>Mise en ligne sur le site internet de l'école.</p>	<p>Septembre 2025</p>
<p>Les règles de conduite et les mesures de sécurité sont transmises aux parents de</p>		

l'élève au début de l'année scolaire (LIP, art. 76).	Mise en ligne sur le site internet de l'école.	Septembre 2025
Un centre de services scolaire doit, au plus tard le 30 septembre de chaque année, informer les élèves, les enfants et leurs parents de la possibilité de formuler une plainte en application de la procédure de traitement des plaintes prévue par la présente loi (LPNE, art. 21).	Site internet de l'école et courriel	Septembre 2025

Violence à caractère sexuel

Mesures prévues pour impliquer les parents et favoriser leur collaboration	Infolettres aux parents sur le thème des comportements à risque en ligne, notamment le partage de contenus à caractères sexualisés.
--	---

Information à diffuser	Stratégies de diffusion de cette information
Un document informant de la possibilité d'effectuer un signalement ou de formuler une plainte concernant un acte de violence à caractère sexuel au protecteur régional de l'élève (LPNE, art. 21).	Site web de la polyvalente et courriel (infoparents).
Un document présentant les coordonnées du protecteur régional de l'élève à qui la plainte doit être acheminée. Ce document, fourni par le protecteur national de l'élève, doit également expliquer qui peut formuler une plainte ainsi que les modalités d'exercice de ce droit (LPNE, art. 21).	Site web de la polyvalente et courriel (infoparents).

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Mesures prévues pour impliquer les parents et favoriser leur collaboration	Infolettres aux parents sur le thème des valeurs de l'école ; un article portera sur le service à la francisation de notre école et sur la non-tolérance de tout comportement raciste ou xénophobe.
--	---

Information à diffuser	Stratégies de diffusion de cette information	Date
L'école se positionne comme un espace d'apprentissage social et académique. Dans cet espace, les élèves sont appelés à apprendre le vivre ensemble et développer des capacités de tolérance et de bienveillance à l'égard de leurs camarades et du personnel. Dans ce sens, aucun comportement, commentaire ou geste à caractère raciste ou xénophobe ne sera toléré.	Infolettre aux parents	Octobre 2025

MODALITÉS POUR EFFECTUER UN SIGNALEMENT OU POUR FORMULER UNE PLAINTE

Modalités applicables pour effectuer un signalement ou pour formuler une plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence à l'établissement et, de façon plus particulière, pour dénoncer une utilisation de médias sociaux ou de technologies de communication à des fins de cyberintimidation (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 4°)

Modalités retenues pour effectuer un signalement	<p>Dans un premier temps, l'élève (victime ou témoin) doit rencontrer un adulte de confiance (ex. : professeur, psychologue, entraîneur, concierge, surveillant, intervenant, etc.) de l'école et lui nommer la situation. Cela peut également se faire par un parent qui entre en contact avec les membres de l'équipe-école. Cette étape est aussi valide pour les membres du personnel de l'établissement qui seraient témoins d'une situation.</p> <p>Bien que ce soit une étape difficile, il est très important de dénoncer les événements en détail afin d'aider l'intervenant à comprendre toute la situation et agir efficacement. Dans cet ordre d'idées, il est essentiel, dans la mesure du possible, de donner le plus de détails sur la situation observée ou vécue, tels que les noms des personnes impliquées, les dates des événements, la séquence des actions et les paroles mentionnées. Ces détails peuvent permettre à l'équipe-école de réunir des preuves vidéo (caméra de surveillance) ou encore d'autres témoignages. Lorsqu'un parent ou un autre adulte est témoin d'une situation, il est également important de dénoncer la situation le plus rapidement possible afin que les intervenants puissent mettre fin efficacement aux</p>
--	--

	<p>actions violentes ou à l'intimidation.</p> <p>Il est possible pour tous de dénoncer par les moyens suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rencontrer un adulte de confiance directement (rencontre); • Laisser un message à la ligne 5050 de la polyvalente avec des détails pour identifier les personnes qui sont impliquées dans la situation; • Écrire un courriel à l'intervenant désigné via le formulaire PDF à télécharger en ligne sur le site web de la polyvalente de Thetford Mines; • Écrire via la plateforme TEAMS à un intervenant de l'école ; • Contacter directement la direction de l'école.
Stratégies de diffusion de ces modalités	<p>Présentation en classe aux élèves à chaque début d'année;</p> <p>Infolettres aux parents;</p> <p>Information dans l'agenda des élèves (page 9-10-11);</p> <p>Affichage au Zénith (B-2084).</p>

Modalités retenues pour formuler une plainte	
<p>En cas d'insatisfaction quant au suivi donné à un signalement ou à une plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence, une personne peut utiliser les modalités suivantes pour formuler une plainte :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Contacter la direction (téléphone / courriel) - Formulaire en ligne www.csappalaches.qc.ca 	
Modalités retenues pour formuler une plainte	Stratégies de diffusion de ces modalités
<p>Formulaire en ligne sur le site web de la CSA www.csappalaches.qc.ca</p>	<p>Courriel aux parents en début d'année aux parents</p> <p>Affiche aux secrétariats et au Zénith (B-2084)</p>
<p>En outre, la personne qui est insatisfaite du suivi donné à un signalement ou à une plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence fait à un directeur d'établissement d'enseignement peut formuler une plainte au responsable du traitement des plaintes (LPNE, art. 24, al. 2).</p>	

Violence à caractère sexuel

Modalités particulières pour effectuer un signalement ou formuler une plainte concernant un acte de violence à caractère sexuel
<ul style="list-style-type: none"> • Les modalités inscrites à la section précédente sont également applicables pour effectuer un signalement ou formuler une plainte concernant un acte de violence à caractère sexuel. • Il est aussi possible d'effectuer directement un signalement ou de formuler une plainte au protecteur régional de l'élève (LPNE, art. 33, par. 2°). Cela doit être fait par écrit (LPNE, art. 31):

<ul style="list-style-type: none"> À l'aide du formulaire en ligne: Porter plainte à la suite d'une insatisfaction envers un service scolaire. <ul style="list-style-type: none"> Par téléphone ou par texto : 1 833 420-5233. Par courriel : plaintes-pne@pne.gouv.qc.ca 	
Autres modalités	
<ul style="list-style-type: none"> La personne victime ou ses proches peuvent, en tout temps, signaler la situation à la police ou au directeur de la protection de la jeunesse (DPJ), qu'ils l'aient ou non rapportée à l'établissement d'enseignement ou au protecteur régional de l'élève. Les signalements et les plaintes adressés à l'établissement d'enseignement ne se substituent pas au travail des corps policiers et de la protection de la jeunesse: 	
Coordonnées de la DPJ	Ligne téléphonique disponible 24 heures par jour, 7 jours par semaine : 1 800 461-9331 (418) 338-0161 Par courriel : signalementdpjci:sssca@sss.gouv.qc.ca En présence : Centres de la protection et de réadaptation à la jeunesse et à l'enfance
Coordonnées du service de police	911 ou Sûreté du Québec – Poste de la MRC des Appalaches 160, rue Caouette Ouest, à Thetford Mines (418) 338-0111 pour toute situation ou demande non urgente
Stratégies de diffusion de ces modalités	
Inscrire le ou les lieux où le document est affiché dans l'établissement d'enseignement	Affiche aux secrétariats et au Zénith (B-2084)
Adresse du site Web de l'établissement d'enseignement s'il y a lieu	https://www.polythetford.com

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Modalités particulières pour effectuer un signalement ou formuler une plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus	Les modalités inscrites à la section précédente sont également applicables pour effectuer un signalement ou formuler une plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence basé sur les motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale.
Stratégies de diffusion de ces modalités	
Stratégies de diffusion de ces modalités	Affiche aux secrétariats et au Zénith (B-2084)

CONFIDENTIALITÉ

Mesures visant à assurer la confidentialité de tout signalement et de toute plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 6°).

Modalités retenues pour assurer la confidentialité
<p>Les informations relatives aux élèves impliqués dans la situation devront être traitées de manière confidentielle. Par exemple, les informations portant sur la nature des actions ou des sanctions à l'égard de l'élève instigateur ne pourraient pas être transmises aux parents de l'élève victime.</p> <p>Pour commencer, une fiche PDF de signalement à télécharger sur le site internet de la Polyvalente de Thetford Mines pourra être transmise par courriel directement aux intervenants. Ces fiches seront traitées et conservées dans la plus grande confidentialité par le responsable du comité de lutte contre la violence et l'intimidation. Par la suite, les personnes souhaitant dénoncer une situation d'intimidation pourront également le faire de façon anonyme via la ligne 418 338-7832, poste 5050. Finalement, toute dénonciation sera également traitée de façon confidentielle par les différents intervenants de l'équipe-école, et ce, pour toutes les parties impliquées dans une situation.</p>

Violence à caractère sexuel

Mesures de confidentialité* à mettre en place lors d'un acte de violence à caractère sexuel	<ul style="list-style-type: none">• Pour dénoncer un acte de violence à caractère sexuel, vous référer directement aux psychoéducateurs du niveau formés par l'organisme Marie-Vincent.
<p>* Selon la Loi sur la protection de la jeunesse (RLRQ, chapitre P-34.1, ci-après « LPJ »), une violation du secret professionnel est justifiée lorsqu'une personne s'adresse au DPJ pour effectuer un signalement. Il est à noter que l'obligation de signaler au DPJ toutes les situations d'abus sexuels commis envers des enfants et des adolescents s'applique même aux personnes liées par le secret professionnel, sauf exception (LPJ, art. 41).</p>	

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Mesures de confidentialité à mettre en place lors d'un acte d'intimidation ou de violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus	<ul style="list-style-type: none">• Voir les modalités énoncées concernant les actes d'intimidation et de violence.
---	---

ÉLÉMENTS DU PLAN DE LUTTE (SUITE)

ACTIONS À ENTREPRENDRE À LA SUITE D'UN ACTE D'INTIMIDATION OU DE VIOLENCE

Actions qui doivent être prises lorsqu'un acte d'intimidation ou de violence est constaté par un élève, un enseignant, un autre membre du personnel de l'établissement d'enseignement ou par quelque autre personne ou qu'un signalement ou une plainte est transmis à l'établissement par le protecteur régional de l'élève (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 5°).

Actions qu'un élève témoin ou confident doit entreprendre	Actions que le membre du personnel témoin direct ou confident (1er intervenant) doit entreprendre	Actions que la personne responsable du suivi (2e intervenant) doit entreprendre
<ul style="list-style-type: none"> • Dès que possible, aviser un adulte de confiance de l'école (Se référer aux méthodes de dénonciation nommées dans l'agenda ligne poste 5050, message TEAMS ou courriel à un adulte). • Si l'élève est témoin d'une situation de violence, s'assurer de sa propre sécurité. • Si possible, consigner les informations ou preuves afin d'aider l'adulte responsable du suivi à mieux cerner la situation. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'adulte qui accueillera le signalement ou la plainte fera un suivi rapidement. Il évaluera la situation (identifier le type de situation) et les besoins auprès des personnes concernées. Un membre de la direction peut également accueillir le signalement. • L'adulte qui accueille l'élève confident ou témoin fera preuve d'écoute active, de calme et sera rassurant afin d'instaurer un climat de confiance et de bienveillance facilitant l'ouverture. Il peut utiliser des phrases comme «Tu as bien fait de m'en parler.» • Tous les membres du personnel de l'école sont appelés à intervenir et à débiter les procédures d'intervention dans les cas de violence et d'intimidation. • Ainsi, les adultes de l'établissement mettront fin aux actions (arrêt d'agir) immédiatement ; ils pourront rencontrer les parties impliquées, consigner les informations sommaires et effectuer un signalement 	<ul style="list-style-type: none"> • Une rencontre avec chaque élève impliqué est organisée (séparément) dans un délai de 48 h* (à moins d'une situation hors de notre contrôle) afin de recueillir leurs versions respectives de la situation. • Un rapport détaillant la situation sera créé et transmis aux directions concernées et au CSSA. • Une note sera ajoutée au SOI. • Un support sera offert immédiatement à la personne victime et aux témoins, si nécessaire, afin de s'assurer de leur bien-être. • Selon la situation et le besoin, les intervenants de l'école organiseront un retrait de l'élève victime pour assurer sa sécurité et son bien-être. • En cas de violence à caractère sexuel, référer immédiatement à l'intervenant formé par la fondation Marie-Vincent. • Selon la situation et le besoin, des espaces sécuritaires seront assignés par l'intervenant pivot aux témoins ou aux victimes durant les pauses pour assurer leur sentiment de sécurité (ex :

	<p>complet auprès des intervenants désignés.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Finalement, l'adulte s'assurera de répondre aux besoins de sécurité ou de santé des personnes impliquées, selon la situation (ex. besoin d'être placé dans un local à part, besoin de voir une infirmière, etc.). • Rassurer l'élève quant à la prise en charge de la situation. 	<p>Zénith, bureau des T.E.S, secrétariat, etc.)</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'intervenant contactera les parents des élèves concernés afin de les informer de la situation et les impliquer. • L'intervenant assignera et appliquera une sanction selon le référentiel prévu, en collaboration avec les services et la direction. • L'intervenant assurera un suivi dans les jours et les semaines suivant les événements pour assurer le rétablissement complet de la situation et valider les besoins des élèves.
<p>Direction de l'établissement : Claudia Vachon claudia.vachon@csappalaches.qc.ca poste 5001</p>		
<p>Le directeur de l'établissement d'enseignement qui est saisi d'une plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence doit, après avoir considéré l'intérêt des élèves directement impliqués, communiquer promptement avec leurs parents afin de les informer des mesures prévues dans le plan de lutte contre l'intimidation et la violence. Il doit également les informer de leur droit de demander l'assistance de la personne que le centre de services scolaire a désignée spécialement à cette fin (LIP, art. 96.12).</p>		
<p>Nom et coordonnées : Sonia Cimon, sonia.cimon@csappalaches.qc.ca poste 1208</p>		

Note : Lorsque la situation implique un membre du personnel de l'établissement d'enseignement, que ce soit à titre de victime, d'instigateur ou de témoin d'un geste d'intimidation ou de violence, la direction de l'établissement d'enseignement doit en être informée. Celle-ci devra analyser la situation afin de déterminer les mesures de soutien et d'encadrement ainsi que les sanctions applicables, le cas échéant, dans le respect des encadrements légaux, des conventions collectives applicables et des rôles et responsabilités de l'organisme scolaire. Dans le cas d'un membre du personnel victime ou témoin, la direction devra également transmettre l'information au comité de santé et sécurité de l'établissement.

Violence à caractère sexuel

Par un élève témoin ou confident	Par le membre du personnel témoin direct ou confident (1er intervenant)	Par la personne responsable du suivi (2e intervenant)
<ul style="list-style-type: none"> • Dès que possible, aviser un adulte de confiance de l'école (Se référer aux 	<ul style="list-style-type: none"> • Tout adulte au sein de l'établissement d'enseignement qui 	<ul style="list-style-type: none"> • Éviter de faire répéter le dévoilement à l'élève.

<p>méthodes de dénonciation nommées dans l'agenda ligne poste 5050, message TEAMS ou courriel à un adulte).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Si l'élève est témoin d'une situation de violence, s'assurer de sa propre sécurité. • Si possible, consigner les informations ou preuves afin d'aider l'adulte responsable du suivi à mieux cerner la situation. 	<p>reçoit de l'information concernant une situation de violence à caractère sexuel doit :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Écouter l'élève et le laisser parler librement, en respectant son rythme et ses silences. • Ne pas chercher à diriger la discussion ni à questionner l'élève. • Au besoin, poser uniquement des questions ouvertes comme «Dis-moi tout sur...» ou «Parle-moi plus de...», en réutilisant les mots de l'élève (ex.: «Parle-moi plus de la personne qui t'a touchée là», «Dis-moi tout sur les jeux secrets»). • Noter les mots de l'élève et ceux de l'adulte confident. • Rassurer l'élève quant à la prise en charge de la situation. • Aviser la direction de son établissement d'enseignement. • Signaler la situation sans délai au DPJ 	<ul style="list-style-type: none"> • Noter les informations nécessaires et les conserver de façon sécuritaire, notamment en vue de transmettre un rapport sommaire au directeur général et au protecteur régional de l'élève, le cas échéant (LIP, art. 96.12). • En cas de violence à caractère sexuel, référer immédiatement à l'intervenant formée par la fondation Marie-Vincent.
---	---	---

Selon la Loi sur la protection de la jeunesse (RLRQ, chapitre P-34.1, ci-après «LPJ»), tout membre du personnel scolaire a l'obligation de signaler sans délai au DPJ toutes les situations visées par la LPJ qui impliquent des mineurs, dont les situations d'abus sexuels.

De plus, toute personne, peu importe ses fonctions, a l'obligation de signaler sans délai au DPJ toutes les situations d'abus sexuels et d'abus physiques (LPJ, art.39 et 39.1).

La confidentialité de l'identité des personnes qui font un signalement au DPJ est assurée (LPJ, art.44).

Lors d'une plainte concernant un acte de violence à caractère sexuel, la direction de l'établissement d'enseignement doit informer l'élève victime de la possibilité de s'adresser à la Commission des services juridiques.

Lorsque l'élève est âgé de moins de 14 ans, il en informe également ses parents et, lorsque l'élève est âgé de 14 ans ou plus, il peut, si cet élève y consent, également en informer ses parents (LIP, art.96.12).

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Actions à entreprendre lorsqu'un acte d'intimidation ou de violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus est constaté.

Par un élève témoin ou confident	Par le membre du personnel témoin direct ou confident (1er intervenant)	Par la personne responsable du suivi (2e intervenant)
	<i>Les actions à entreprendre doivent être modulées en fonction de la situation.</i>	<i>Les actions à entreprendre doivent être modulées en fonction de la situation.</i>
<ul style="list-style-type: none"> • Dès que possible, aviser un adulte de confiance de l'école (Se référer aux méthodes de dénonciation nommées dans l'agenda ligne poste 5050, message TEAMS ou courriel à un adulte). • Si l'élève est témoin d'une situation de violence, s'assurer de sa propre sécurité. • Si possible, consigner les informations ou preuves afin d'aider l'adulte responsable du suivi à mieux cerner la situation. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'adulte qui accueillera le signalement ou la plainte fera un suivi rapidement. Il évaluera la situation et les besoins auprès des personnes concernées. Un membre de la direction peut également accueillir le signalement. • L'adulte qui accueille l'élève confident ou témoin fera preuve d'écoute active, de calme et sera rassurant afin d'instaurer un climat de confiance et de bienveillance facilitant l'ouverture. Il peut utiliser des phrases comme <ul style="list-style-type: none"> • « Tu as bien fait de m'en parler. » • Tous les membres du personnel de l'école sont appelés à intervenir et à débiter les procédures d'intervention dans les cas de violence et d'intimidation. • Ainsi, les adultes de l'établissement mettront fin aux actions (arrêt d'agir) immédiatement ; ils pourront rencontrer les parties impliquées, consigner les informations sommaires et effectuer un signalement complet auprès des intervenants désignés. • Finalement, l'adulte s'assurera de répondre aux 	<ul style="list-style-type: none"> • Une rencontre avec chaque élève impliqué est organisée (séparément) dans un délai de 48 h* (à moins d'une situation hors de notre contrôle) afin de recueillir leurs versions respectives de la situation. • Un rapport détaillant la situation sera créé et transmis aux directions concernées et au CSSA. • Une note sera ajoutée au SOI. • Un support sera offert immédiatement à la personne victime et aux témoins, si nécessaire, afin de s'assurer de leur bien-être. • Selon la situation et le besoin, les intervenants de l'école organiseront un retrait de l'élève victime pour assurer sa sécurité et son bien-être. • Selon la situation et le besoin, des espaces sécuritaires seront assignés par l'intervenant pivot aux témoins ou aux victimes durant les pauses pour assurer leur sentiment de sécurité (ex : Zénith, bureau des T.E.S, secrétariat, etc.). • L'intervenant contactera les parents des élèves concernés afin de les

	<p>besoins de sécurité ou de santé des personnes impliquées, selon la situation (ex. besoin d'être placé dans un local à part, besoin de voir une infirmière, etc.).</p> <ul style="list-style-type: none">• Rassurer l'élève quant à la prise en charge de la situation.	<p>informer de la situation et les impliquer.</p> <ul style="list-style-type: none">• L'intervenant assignera et appliquera une sanction selon le référentiel prévu, en collaboration avec les services et la direction.• L'intervenant assurera un suivi dans les jours et les semaines suivant les événements pour assurer le rétablissement complet de la situation et valider les besoins des élèves.
--	---	--

MESURES DE SOUTIEN ET D'ENCADREMENT

Mesures de soutien ou d'encadrement offertes à un élève victime d'un acte d'intimidation ou de violence ainsi que celles offertes à un témoin ou à l'auteur d'un tel acte (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 7°)

Voir annexe du référentiel scolaire

Pour l'élève victime	Pour l'élève instigateur	Pour les témoins
<p>(Voir le référentiel)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rencontre avec un membre de l'équipe d'encadrement (cueillette d'information et référence si nécessaire); • Reconnaître l'incident et rassurer l'élève; • Désamorcer son sentiment d'isolement; • Pratiquer l'écoute active et accueillir les propos sans interrompre l'élève; • Faire une évaluation sommaire des besoins de l'élève avec l'élève et établir un plan pour le/la sécuriser (ex : accommoder l'élève qui souhaite être exclu d'un cours pour le sécuriser); poursuivre l'évaluation au cours des rencontres afin de bien cerner ceux-ci • Offrir des rencontres individuelles de soutien à la gestion des émotions et propre à sa situation ; • Évaluer les conséquences de la situation pour la victime dans le temps (1 jour/ 2 jours / semaine /mois); • Référence à un service complémentaire pour un suivi évolutif selon les besoins; • Référence à Mesures Alternatives Jeunesse Frontenac pour un suivi si nécessaire; • Suivi auprès des parents. 	<ul style="list-style-type: none"> • Imposer un arrêt d'agir immédiat; • Rencontre avec un membre de l'équipe d'encadrement (cueillette d'information et référence si nécessaire); • Rencontre de rappel du protocole contre l'intimidation – Exiger un changement de comportement afin de sécuriser la victime; • Si la situation le permet, un geste de réparation peut être considéré; • Établir un suivi avec l'élève afin de travailler ses compétences sociales, affectives et sa gestion des émotions; • Application du cadre référentiel plus bas; • Référence à un service complémentaire; • Référence aux Mesures Alternatives Jeunesse Frontenac ou service de police municipale (gestes de réparation); • Rencontre ou message aux parents sur la situation – implication des parents dans la recherche de solutions auprès de l'auteur des gestes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Rencontre avec un membre de l'équipe d'encadrement (cueillette d'information et référence si nécessaire); • Reconnaître l'incident et rassurer l'élève; • Renforcer le comportement de dénonciation; • Évaluer les conséquences sur le climat de groupe, le niveau scolaire ou l'école; • Offrir du soutien psychologique à l'élève au besoin.

Note : Lorsque la situation implique un membre du personnel de l'établissement d'enseignement, que ce soit à titre de victime, d'instigateur ou de témoin d'un geste d'intimidation ou de violence, la direction de l'établissement d'enseignement doit en être informée. Celle-ci devra analyser la situation afin de déterminer les mesures de soutien et d'encadrement ainsi que les sanctions applicables, le cas échéant, dans le respect des encadrements légaux, des conventions collectives applicables et des rôles et responsabilités de l'organisme scolaire. Dans le cas d'un membre du personnel victime ou témoin, la direction devra également transmettre l'information au comité de santé et sécurité de l'établissement.

Violence à caractère sexuel

Mesures de soutien ou d'encadrement déterminées et mises en place à la suite de l'analyse des besoins en lien avec un acte de violence à caractère sexuel.

Pour l'élève victime	Pour l'élève instigateur	Pour les témoins
<ul style="list-style-type: none"> • Reconnaître l'incident et rassurer l'élève ; • Mettre l'élève en sécurité; • Renforcer le comportement de dénonciation; • Pratiquer l'écoute active et accueillir les propos sans interrompre l'élève; • Faire une évaluation sommaire des besoins de l'élève avec l'élève et établir un plan pour le/la sécuriser (ex : accommoder l'élève qui souhaite être exclu d'un cours pour le sécuriser); poursuivre l'évaluation au cours des rencontres afin de bien cerner ceux-ci; • Offrir des rencontres individuelles de soutien à la gestion des émotions et propre à sa situation; • Évaluer les conséquences de la situation pour la victime; • Demeurer transparent tout au long du processus avec l'élève; • Rehausser la surveillance (moments ou lieux); • Référer à des ressources externes spécialisées (CAVAC, fondation Marie-Vincent, etc.). 	<ul style="list-style-type: none"> • Imposer un arrêt d'agir immédiat; • Montrer et signifier à l'élève notre désaccord et notre volonté de faire cesser le comportement; • Mettre fin aux justifications ou commentaires; • Effectuer un rappel ferme du protocole prévu dans l'établissement; • Appliquer une conséquence juste, réfléchie et représentative selon la gravité du geste, appliquée selon le référentiel et le code de vie de l'école; • Offrir des rencontres individuelles périodiques visant à amorcer la réflexion sur le comportement; • Offrir des ateliers individuels ou de groupe (ex : gestion de la colère, développement des habiletés sociales, consentement, relations égalitaires, empathie, etc.); • Impliquer les parents pour la mise en œuvre de stratégies. 	<ul style="list-style-type: none"> • Reconnaître l'incident et rassurer l'élève; • Renforcer le comportement de dénonciation; • Évaluer les conséquences sur le climat de groupe, le niveau scolaire ou l'école; • Offrir du soutien psychologique à l'élève au besoin.

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Mesures de soutien ou d'encadrement déterminées et mises en place à la suite de l'analyse des besoins en lien avec un acte d'intimidation ou de violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus.

Pour l'élève victime	Pour l'élève instigateur	Pour les témoins
<p>(Voir le référentiel)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rencontre avec un membre de l'équipe d'encadrement (cueillette d'information et référence si nécessaire); • Reconnaître l'incident et rassurer l'élève ; Désamorcer son sentiment d'isolement; • Pratiquer l'écoute active et accueillir les propos sans interrompre l'élève; • Faire une évaluation sommaire des besoins de l'élève avec l'élève et établir un plan pour le/la sécuriser (ex : accommoder l'élève qui souhaite être exclu d'un cours pour le sécuriser) ; poursuivre l'évaluation au cours des rencontres afin de bien cerner ceux-ci; • Offrir des rencontres individuelles de soutien à la gestion des émotions et propre à sa situation ; • Évaluer les conséquences de la situation pour la victime dans le temps (1 jour/ 2 jours / semaine /mois); • Référence à un service complémentaire pour un suivi évolutif selon les besoins; • Référence à Mesures Alternatives Jeunesse Frontenac pour un suivi si nécessaire; • Suivi auprès des parents. 	<ul style="list-style-type: none"> • Imposer un arrêt d'agir immédiat; • Rencontre avec un membre de l'équipe d'encadrement (cueillette d'information et référence si nécessaire); • Rencontre de rappel du protocole contre l'intimidation – Exiger un changement de comportement afin de sécuriser la victime; • Si la situation le permet, un geste de réparation peut être considéré; • Établir un suivi avec l'élève afin de travailler ses compétences sociales, affectives et sa gestion des émotions; • Application du cadre référentiel plus bas; • Référence à un service complémentaire; • Référence aux Mesures Alternatives Jeunesse Frontenac ou service de police municipale (gestes de réparation); • Rencontre ou message aux parents sur la situation; • Implication des parents dans la recherche de solutions auprès de l'auteur des gestes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Rencontre avec un membre de l'équipe d'encadrement (cueillette d'information et référence si nécessaire); • Reconnaître l'incident et rassurer l'élève; • Renforcer le comportement de dénonciation; • Évaluer les conséquences sur le climat de groupe, le niveau scolaire ou l'école; • Offrir du soutien psychologique à l'élève au besoin.

SANCTIONS DISCIPLINAIRES

Sanctions disciplinaires applicables au regard des actes d'intimidation ou de violence selon la gravité ou le caractère répétitif de ces actes (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 8°)

Sanctions disciplinaires possibles, déterminées en fonction de l'analyse de la situation ainsi qu'au regard de la nature, de la gravité et de la fréquence des gestes posés

Sanctions disciplinaires possibles :

- Consignation au SOI
- Communication téléphonique aux parents par l'intervenant PIVOT
- Contrat d'engagement auprès de la direction et de l'élève intimidé
- Rencontre avec la direction et les parents de l'intimidateur
- Retrait de classe (suspension interne ou externe, selon le cas)
- Retrait d'activités parascolaires (selon le cas).
- Plan d'intervention
- Suivi avec un professionnel de l'école
- Évaluation psychosociale
- Référence aux ressources extérieures (MAJF ou Sûreté du Québec)
- Référence à la DPJ
- Exclusion finale de l'établissement

Référentiel en cas d'intimidation

	INTERVENANTS	ACTIONS POSÉES	MESURES D'AIDE INTIMIDATEUR	MESURES D'AIDE INTIMIDÉ	TÉMOIN
Niveau préventif	Tout le personnel de l'école est appelé à intervenir.	Signalement par écrit à la T.E.S. ou à l'intervenant désigné; Compilation de l'information dans le dossier situationnel; Rencontre individuelle et confidentielle des élèves concernés (intimidé, intimidateur et témoin) par la T.E.S. .	Entente verbale de cesser le comportement immédiatement avec l'intervenant; Suivi avec la T.E.S. pour valider l'évolution de l'entente.	Référence à un service complémentaire au besoin; Suivi dans les jours et semaines qui suivent pour valider l'état de la situation avec l'élève et ses besoins.	Rencontre avec un membre de l'équipe d'encadrement (cueillette d'information et référence si nécessaire).
Niveau 1		Signalement par écrit à la T.E.S. ou à	Communication téléphonique aux parents de l'élève	Communication téléphonique aux parents de	Rencontre avec un membre de

	Équipe d'encadrement	<p>l'intervenant désigné;</p> <p>Rencontre individuelle et confidentielle des élèves concernés (intimidé, intimidateur et témoin) par la T.E.S. ;</p> <p>Compilation dans le SOI ;</p> <p>Suivis aux parties impliquées pour assurer le retour au climat bienveillant dans les jours/semaines qui suivent;</p> <p>Communication aux enseignants des élèves concernés.</p>	<p>intimidateur et envoi postal du 1^{er} avis d'intimidation par l'intervenant;</p> <p>Entente écrite de cesser le comportement;</p> <p>Référence à la psychoéducatrice du niveau;</p> <p>Possibilité de geste réparateur si la situation le permet;</p> <p>Compilation dans le SOI.</p>	<p>l'intimidé par l'intervenant ;</p> <p>Référence à un service complémentaire;</p> <p>Suivi dans les jours et semaines qui suivent pour valider l'état de la situation avec l'élève;</p> <p>Compilation dans le SOI.</p>	<p>l'équipe d'encadrement (cueillette d'information et référence si nécessaire);</p> <p>Compilation dans le SOI;</p>
Niveau 2	Équipe d'encadrement	<p>Contrat relationnel de distanciation;</p> <p>Communication aux enseignants et aux parents des élèves concernés;</p> <p>Possibilité de rencontre avec la direction, les services et un service externe;</p> <p>Compilation dans le SOI ;</p> <p>Possibilité</p>	<p>Communication téléphonique aux parents par la direction ou l'intervenant désigné et envoi postal du 2^e avis d'intimidation ;</p> <p>Envoi du contrat relationnel aux parents;</p> <p>Possibilité de référence à l'Alternative et/ou service de police;</p> <p>Possibilité de suspension interne (mise à</p>	<p>Communication téléphonique aux parents de l'intimidé par la direction ou l'intervenant désigné ;</p> <p>Référence à l'Alternative pour soutenir la victime ;</p> <p>Compilation dans le SOI ;</p> <p>Suivi dans les jours et semaines qui suivent pour offrir le soutien</p>	<p>Rencontre avec un membre de l'équipe d'encadrement (cueillette d'information et référence si nécessaire) ;</p> <p>Compilation dans le SOI;</p>

		d'évaluation psychosociale.	distance des parties) ; Suivi avec le psychoéducateur ; Compilation dans le SOI.	psychosocial nécessaire avec le psychoéducateur.	
Niveau 3	<p>Services professionnels de l'école;</p> <p>Direction adjointe et générale du pavillon ;</p> <p>Ressources extérieures : l'Alternative et Sûreté du Québec;</p> <p>Direction de protection de la jeunesse.</p>	<p>Plan d'intervention ;</p> <p>Rencontre parents, direction, professionnels et élève;</p> <p>Suivi avec un professionnel de l'école;</p> <p>Évaluation psychosociale ;</p> <p>Référence à un service externe ;</p> <p>* Signalement à la DPJ — suivi de dossier ;</p> <p>• Compilation dans le SOI.</p>	<p>Étude du dossier : référence à la CSSA, demande de transfert ou de renvoi selon la gravité du dossier de l'élève;</p> <p>Possible rencontre avec le service de police en cas de plainte externe;</p> <p>Possibilité de suspension (expulsion) immédiate de l'école;</p> <p>Signalement à la DPJ — suivi de dossier.</p>	<p>Assignment à un personnel de l'école qui devient le référant de l'élève;</p> <p>Suivi avec un professionnel de l'école et un service externe;</p> <p>Rencontre par la direction avec les parents et suivi;</p> <p>Compilation dans le SOI ;</p> <p>Plan d'intervention préventif.</p>	<p>Rencontre avec un membre de l'équipe d'encadrement (cueillette d'information et référence si nécessaire);</p> <p>Compilation dans le SOI.</p>

Violence à caractère sexuel

Sanctions disciplinaires possibles, en cas de violence à caractère sexuel, déterminées en fonction de l'analyse de la situation ainsi qu'au regard de la nature, de la gravité et de la fréquence des gestes posés.

- *Si des procédures légales ont été menées et qu'un élève a été reconnu coupable d'une infraction criminelle, l'établissement d'enseignement pourrait avoir à appliquer les mesures judiciaires imposées à celui-ci.*

Les sanctions seront modulées selon la nature du geste, la gravité et la fréquence des gestes posés, selon le référentiel précédent ou selon les mesures judiciaires applicables.

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Sanctions disciplinaires possibles, en cas d'intimidation ou de violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus, déterminées en fonction de l'analyse de la situation ainsi qu'au regard de la nature, de la gravité et de la fréquence des gestes posés.

Les sanctions seront modulées selon la nature du geste, la gravité et la fréquence des gestes posés, selon le référentiel précédent.

SUIVIS ET AUTRES ACTIONS

SUIVI DES SIGNALEMENTS ET DES PLAINTES

Suivi qui doit être donné à tout signalement et à toute plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 9°).

Mesures prises pour effectuer le suivi de tout signalement et de toute plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence.

Dès que possible, le directeur de l'établissement d'enseignement transmet au directeur général du centre de services scolaire, au regard de chaque plainte relative à un acte d'intimidation ou de violence dont il est saisi, un rapport sommaire qui fait état de la nature des événements qui se sont produits et du suivi qui leur a été donné (LIP, art. 96.12).

Mesures prises pour effectuer le suivi à tout signalement et à toute plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence et s'assurer que la situation a cessé :

Un suivi est effectué auprès des élèves témoins, victimes et intimidateurs, avec l'aide des services de l'école, afin de s'assurer que la situation s'est rétablie et que les besoins des élèves sont connus et présentent une amélioration jugée satisfaisante. Ce suivi s'effectue dans les jours suivant les événements, puis une semaine plus tard et enfin un mois (1 jour/1 semaine /2 semaines) auprès des différentes parties afin de s'assurer du retour au sentiment de sécurité pour tous. Ce suivi est modulable selon la nature de la situation selon le modèle.

Un suivi sera également effectué par l'école (ou encore en collaboration avec un service externe), auprès des parents pour valider l'évolution de la situation à la maison avec l'accord de l'élève et de ses parents.

Violence à caractère sexuel

Mesures prises pour effectuer le suivi de tout signalement et de toute plainte concernant un acte de violence à caractère sexuel.

Dès que possible, le directeur de l'établissement d'enseignement transmet au directeur général du centre de services scolaire, au regard de chaque signalement relatif à un acte de violence à caractère sexuel dont il est saisi, un rapport sommaire qui fait état de la nature des événements qui se sont produits et du suivi qui leur a été donné. Le rapport concernant un acte de violence à caractère sexuel est également transmis au protecteur régional de l'élève (LIP, art. 96.12).

Dans le cas de violence à caractère sexuel, le traitement de la plainte ou du signalement sera fait de façon confidentielle, et traité selon les mesures précédemment citées pour un cas d'intimidation. Il est aussi possible que l'école effectue une demande de service auprès d'organismes spécialisés afin d'appuyer le suivi au dossier. Dans le cas des vs, les services externes pourraient être la fondation Marie-Vincent ou bien le CALACS. Tout au long du processus, les personnes victimes seront consultées et informées de l'évolution du dossier afin de maintenir un lien de confiance.

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Mesures prises pour effectuer le suivi de tout signalement et de toute plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus.

Les modalités précédentes seront également appliquées à la situation.

AUTRES ACTIONS SPÉCIFIQUES AUX VIOLENCES À CARACTÈRE SEXUEL

En plus des éléments prévus plus haut, le plan de lutte contre l'intimidation et la violence doit consacrer une section distincte aux violences à caractère sexuel. Cette section doit prévoir les éléments ci-dessous (LIP, art. 75.1).

Activités de formation obligatoires pour les membres de la direction et les membres du personnel

- Formation sur les étapes à suivre en cas de dévoilement d'un cas d'intimidation ou de violences à caractère sexuel au personnel en début d'année.
- Formation de la Fondation Marie-Vincent
- Formation du MEQ

Mesures de sécurité visant à contrer les violences à caractère sexuel

- Maintien et révision du programme d'intervention SEXTO pour prévenir les impacts du partage de contenus à caractères sexuels chez les mineurs par les intervenants de l'école;
- Baliser les communications sur les réseaux sociaux entre le personnel de l'établissement scolaire et les élèves;
- Évaluer le plan de surveillance de l'établissement scolaire afin qu'il soit sécuritaire pour tous et appuyer sur les bonnes pratiques;
- Éviter les situations où un adulte se retrouve seul avec un jeune dans un vestiaire;
- Exercer une surveillance stratégique lors des sorties extrascolaires, notamment une sortie qui implique un coucher.

Ressources

Ressources	SQ – Fondation Marie-Vincent- CALACS Bottin des ressources
------------	---

AUTRE INFORMATION IMPORTANTE

Date d'adoption du plan de lutte par le conseil d'établissement (LIP, art. 75.1)	18 juin 2025
Numéro de résolution	CE-2425-24
Date d'évaluation annuelle des résultats par le conseil d'établissement (LIP, art. 83.1)	07 mai 2025
Date de révision annuelle du plan de lutte (LIP, art. 75.1)	27 mai 2025
Signature de la directrice	
Date	
Signature de la personne qui préside le conseil d'établissement	
Date	

**Centre
de services scolaire
des Appalaches**

Québec 

S'engager et réussir